

# Choucas des tours

*Corvus monedula*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

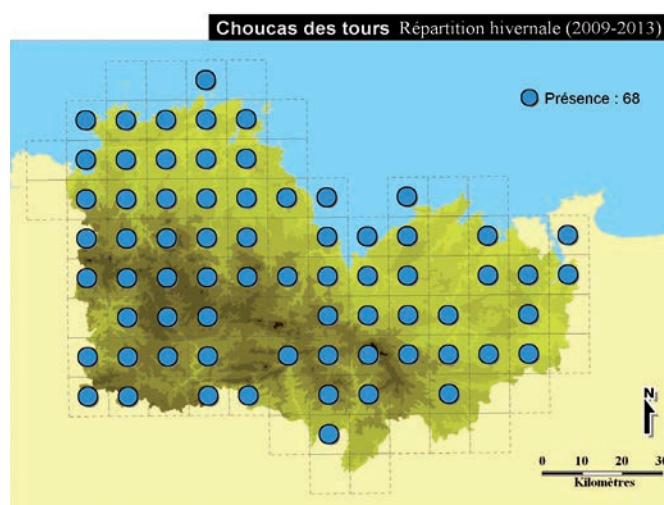
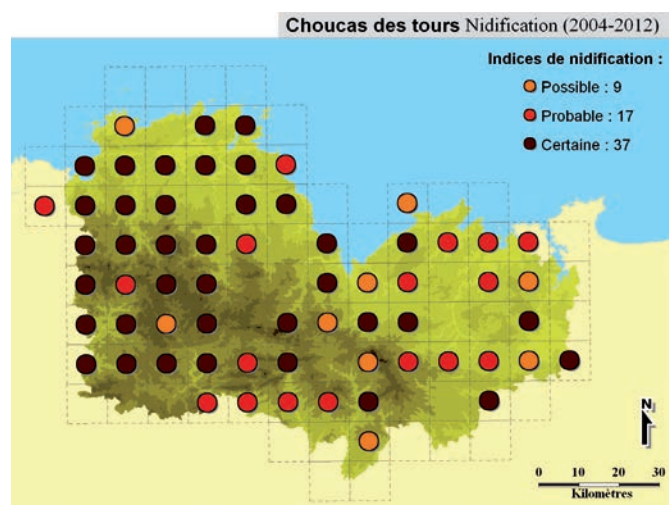
Le Choucas des tours se rencontre dans toute l'Europe et au-delà, jusqu'au nord de l'Afrique et à l'ouest de la Chine. Espèce polytypique, trois des quatre sous-espèces peuvent être rencontrées en hiver en France, mais seule *C. m. spermologus* est nicheuse (**D**). Ses mœurs rupestres lui ont permis de coloniser les bâtis, où elle niche majoritairement dans les cheminées (**Huteau & Gélinaud, 2013**). Espèce grégaire et principalement sédentaire dans nos régions, le Choucas des tours peut être rencontré toute l'année dans le tissu urbain, parfois en groupes assez importants de plusieurs dizaines, voire centaines d'individus. En Europe, le statut de conservation de l'espèce est jugé favorable, mais les tendances d'évolution des effectifs sont très contrastées suivant les pays (**B**). En France, après un fort déclin révélé à partir de 1989, une augmentation des effectifs est constatée ces 10 dernières années avec une forte hétérogénéité régionale (**J**). La progression des effectifs a été plus précoce en Bretagne, puisque constatée dès les années 1980 (**C**).

Le Choucas des tours a également connu une nette expansion géographique et occupe actuellement la quasi totalité du territoire à l'exception de l'extrême sud-ouest (**D**). Au même titre, la population bretonne, répartie dans les années 1980 de façon morcelée et principalement dans le Finistère, occupe actuellement la majorité de la région (**C**).

## Statut en Côtes-d'Armor

Jusque dans les années 1980, le Choucas des tours était considéré comme nicheur sédentaire localisé dans les Côtes-d'Armor (**A**; **E**; **G**). Il était alors principalement rencontré dans l'ouest du département, secteur jouxtant le Pays léonard, bastion de l'espèce en Bretagne. A l'est et au sud, il était rare, voir absent (**E**). Les derniers bilans montrent en revanche une nette progression de l'espèce en période de nidification par rapport aux résultats obtenus lors de l'enquête menée dans le département entre 1989 et 1993. Cependant, le Choucas des tours semble rester absent de bon nombre de localités d'une grande moitié est du département. Les travaux réalisés sur l'Hirondelle de fenêtre révèlent une nette sous-prospection de l'est et du sud du département (**Garandeau, 2013**). De fait, il est difficile de savoir si l'espèce y est réellement absente ou seulement non révélée. L'espèce niche en grande majorité dans les conduits de cheminée ou dans certaines cavités de bâtiments (églises par exemple). Les carrières sont également régulièrement occupées mais les couples y sont souvent isolés. Aucun indice récent ne permet de savoir si des falaises littorales sont occupées dans le département, comme c'est le cas en Finistère (**C**). Un cas de nidification dans une cavité d'arbre a été recensé, à notre connaissance, en 1991 à Pléhédél.

Bien que principalement sédentaire, l'espèce peut



Auteur : Pierre-Alexis Rault

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Choucas des tours

*Corvus monedula*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

être observée en migration comme en attestent les suivis littoraux. Cependant, les effectifs rencontrés dans ces conditions semblent assez fluctuants, puisque les observations réalisées sur le site de la Cotentin (Planguenoual) n'ont fait état que de quelques dizaines d'individus en 2010 et 2011 puis de près d'un millier en 2013 (T).

En hiver, l'espèce se rencontre sur tout le département, les quelques mailles vides devant certainement refléter un défaut d'observations. Le Choucas des tours se mêle alors à d'autres Corvidés (Corneille noire, Corbeau freux) en dortoir ou en alimentation dans les champs. Il peut former d'importantes troupes, notamment dans l'ouest du département.

## Tendances et perspectives

Les tendances actuelles semblent en faveur d'une forte expansion géographique et démographique du Choucas des tours en Bretagne (C; Huteau & Gélinaud, 2013). Le fort succès reproducteur pourrait en être une raison mais un frein possible à cette tendance peut être les habitations d'architecture moderne, dépourvues de cavités propices à la nidification de l'espèce (Huteau & Gélinaud, 2013).

On peut être amené à se demander si la bonne santé de l'espèce va se maintenir. Les plaintes et inquiétudes fleurissent aujourd'hui dans l'ouest du département pour lutter contre ce nouvel « envahisseur », à l'instar d'autres espèces, comme l'Etourneau sansonnet ou encore le Goéland argenté. Les dommages qu'il occasionne (dégât dans les cultures, obstruction de cheminées...) justifient-ils de prendre des mesures de limitation ? Avant de réfléchir à d'éventuelles solutions, il convient déjà de combler les lacunes de connaissance sur la répartition des effectifs nicheurs et leur dynamique au sein du département. Dans le Finistère, il fait d'ores et déjà l'objet de destructions légales et l'obstruction de sites de nidification y est constatée.

## Bibliographie

**Garandeau S. (2013).** Suivi des Hirondelles de fenêtre en Côtes-d'Armor en 2013.

**Huteau M. & Gélinaud G. (2013.).** La population de Choucas des tours *Corvus monedula* dans le Finistère : recensement en 2010 et tendances. *Ar vran*, 24 (1) : 2-16.

Auteur : Pierre-Alexis Rault

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

